

# Fermeture du collège du Val-de-Vire : la gronde

Hier samedi, 550 personnes ont manifesté du centre-ville au collège Val-de-Vire pour marquer leur opposition au projet de fusion avec le collège Emile-Maupas.

## Reportage

Lorsque le défilé de manifestants passe dans les rues de Vire Normandie, samedi au matin, les commerçants ferment boutique à leur passage et regardent la procession derrière leur vitre. Contrairement aux apparences, ce n'est pas un réflexe de protection ; ces manifestants ne sont pas du genre à briser les vitrines et chaparder ce qui y traîne.

En réalité, à leur passage, ils saluent, sourire aux lèvres. Un commerçant lève même un t-shirt blanc sur lequel il est écrit « Val-de-Vire », avec un dessin de cœur sur le côté. Il reçoit en retour une pluie d'applaudissements. Comme lui, environ 70 boutiques ont fermé durant quelques dizaines de minutes en soutien au mouvement.

« Nous avons tout ce qu'il faut ici »

Ce jour-là, dans les rues de Vire, environ 550 personnes se sont rejointes au pied de la Porte Horloge pour clamer leur opposition à la décision du conseil départemental et du maire de Vire Normandie, Marc Andreu Sabater, de fusionner les collèges Val-de-Vire et Émile-Maupas, au profit de ce dernier. Ce qui entraînerait le déplacement, d'ici un an, des 270 élèves du premier vers le second, qui dispose déjà de 500 élèves.

Un non-sens, pour les élèves, enseignants, parents, et habitants qui ont manifesté. « **Pourquoi fermer un collège qui n'a que trente ans, qui est très bien entretenu et dont les résultats sont très bons ?** s'interroge Laëticia Gauchet, représentante des parents d'élèves. **Nous avons toutes les infrastructures nécessaires ici, un mur d'escalade que beaucoup d'établissements nous envient, une aire multijeu juste en face, un bois à côté... »**

« Vous les imaginez monter la côte à pieds ? »

La maman de quatre enfants liste comme ça tous les avantages de cet écoquartier au sein duquel est implanté le collège. Et d'après les parents rencontrés sur place, ils sont nombreux. Bien plus que ce que promet le projet de fusion, assurent-ils. « **Vivre ici et avoir le collège à côté, c'est un réel confort.** »

Les parents et les élèves peinent à imaginer l'après, s'il devait arriver. « **Vous imaginez les enfants devoir monter l'avenue du Général-de-Gaulle à pieds le matin ?** » lance un parent.

Et les élèves, nombreux à suivre la manifestation, abondent : « **Mes parents commencent à 7 h le matin, ils ne pourront pas m'emmener** », raconte Léonie, en 4<sup>e</sup> à Val-de-Vire. Elle habite à deux pas du collège.

Marjorie, son amie, craint aussi pour sa scolarité. « **En classe, on est dix-sept. Si on ne comprend pas, les profs viennent facilement nous aider. Mes parents disent que si je me retrouve dans une classe à trente, ils préféreront me mettre dans le privé, alors je risque de perdre tous mes amis.** »

Dorian LE JEUNE.



De nombreux enfants ont accompagné leurs parents lors de cette marche contre la fermeture du collège Val-de-Vire. Ouest-France